

Norvège - Ecosse à la voile – 1

Du Havre au Danemark

Les autres épisodes

[Journal-1 : du Havre au Danemark par le canal de Kiel](#)

[Journal-2 : de Kiel à Bergen par le Danemark, la Suède et le sud de la Norvège](#)

[Journal-3 : de Bergen à Oban, par les Shetlands, les Orkneys et le canal Calédonien](#)

[Journal-4 : d'Oban au Havre, par l'Irlande](#)

Ça se prépare doucement... mais sûrement !

Les choses se mettent en place doucement ; les quelques réparations et autres préparatifs avancent bien. Jusque-là, tout est nominal !

Samedi 15 et dimanche 16 avril : après un petit tour en haut du mât pour remplacer la girouette et l'anémomètre et avant un petit galop d'essai jusqu'à Honfleur. Départ quand même un peu musclé avec du 5-6 au près. On croise Tara qui arrive sur Le Havre, au portant et au moteur ; les voiles sont soigneusement ferlées ! Elle part pour l'été, d'abord faire le tour de la Baltique, puis le tour de l'Ecosse et de l'Irlande (pour tout savoir sur « Tara Europa » :

<https://fondationtaraocéan.org/expedition/tara-europa/>).



On la recroise en rentrant sur Le Havre.

Et on aura peut-être l'occasion de la revoir en route...



Samedi 22 et dimanche 23 avril : navigation ECP (Ecole de Croisière de Paris) avec Soprano. Aller à



Ouistreham samedi. Soleil et pétrole, tout au moteur. Au moins, il marche ! Il faut saluer le boulot fait pas le port de Ouistreham, avec des pontons visiteurs de 30 places avant l'écluse et un superbe panneau lumineux annonçant les horaires des sassées de l'écluse. Dimanche, retour au Havre et changement de décor avec pas mal de vent, une très mauvaise visibilité et surtout une pluie ininterrompue. Que du bonheur ! Ça se lève en fin de journée et on peut quand même prendre une bière au soleil sur la terrasse de la SRH (Société des Régates du Havre).

France – Belgique – Pays Bas

Lundi, Audrey (Ecole de Croisière de Paris) nous rejoint pour 3 jours.



Mardi 2 mai : Top départ ! Départ 7h30 pour prendre les courants portants jusqu'à Fécamp. Et ça vaut mieux parce que c'est pétrole intégrale ! Au moins, il fait beau et on arrive tôt, entièrement au moteur. Belle première étape... et première sortie de la caisse à outils pour le haut-parleur VHF de cockpit qui ne marche pas bien. Bon, en définitive, il a quand même du mérite, parce que c'est devenu un bloc de rouille. On le débranche avant qu'il ne mette des courts jus partout et on passe à « La Boucane » pour une bière vespérale bien méritée. Très belle adresse !

Mercredi 3 mai : départ vers Dieppe toujours de bonne heure pour profiter des courants, surtout qu'aujourd'hui, c'est vent debout pour la journée. 4 bords et on arrive à Dieppe en début d'après-midi sous un soleil estival. Un petit tour au ship du coin et on trouve le nécessaire pour réparer le haut-parleur de VHF . Ça devrait permettre de limiter les risques d'incident diplomatique lorsque nous naviguerons dans les contrées teutonnes. Fin de soirée quasi méditerranéenne...



Jeudi 4 mai : étape jusqu'à Boulogne. Au près, puis travers avec un bon vent. Au début au près, ça tape bien, puis ça se met à glisser avec des pointes à plus de 9 nœuds fond. On arrive finalement à Boulogne vers 15h30, avec 2 heures d'avance sur l'horaire prévu. Bon, Boulogne... ça n'a pas vraiment changé depuis l'année dernière, ni celle d'avant...

Audrey nous quitte après un beau WE Découverte.



Vendredi 5 mai : départ de Boulogne avec courant et vent portant. Ca file gentiment à 7-8 nœuds sur une mer plate et sous un beau soleil. Voile d'avant seule, d'abord génois puis gennaker. Un peu de gymkhana devant Calais et ensuite devant Dunkerque ouest pour éviter les ferries et on arrive vers 16h30 à la marina du Grand Large à Dunkerque est. Tellement qu'on a zappé l'étape à Calais que l'on avait pourtant faite à l'aller et au retour l'année dernière.



Samedi 6 mai : départ vers 11h00 avec les courants et direction Zeebrugge. Le matin départ des 2



vedettes de la SNSM de Dunkerque avec des groupes de gamins. La relève est assurée ! Navigation sans histoire le long des chenaux avec un bon courant portant et entre peu et pas de vent. On zappe Ostende où l'on a fait escale à l'aller et au retour l'année dernière pour filer directement sur Zeebrugge. Port immense... le Reeds (la bible de la navigation autour du Royaume Uni) recommande de faire attention à ne pas « se perdre » dans les différents bassins et autres darses... effectivement, c'est grand (et même immense !) et la marina est au fin fond du port. On finit par y arriver. Accueil très sympa, mais environnement tristounet pour dire le moins. A signaler quand même le « Old

Steamer » bar sympa avec déco bois. Les Flamands appellent ça un « brown coffee » ; en français... je ne sais pas... Demain, départ de très bonne heure en direction de Scheveningen avec de nouveau peu ou pas de vent.



Dimanche 7 mai : sortie de la marina du Royal Belgium Sailing Club et direction la sortie du port. On passe un appel d'info sur le canal 71. Juste avant la sortie, un cargo entre et se met à manœuvrer bâbord, puis stop, sans signaux sonores (c'est peut-être interdit le dimanche matin ?) On hésite un peu et aussi sec, on se fait toper par le port sur le 71 qui nous explique que nous devrions être sur le côté droit du chenal et qu'on peut passer (ça, c'est la bonne nouvelle) On dégage finalement du port et on retransverse sur le côté gauche, parce que, on s'excuse, mais c'est là que l'on va !



Matinée et début d'après-midi de pétrole absolue et de brume assez dense. Tout au moteur. Vers 16h00, ça se met à souffler, un peu. C'est le moment que choisit la « Kustwacht » (Garde Côtes, mais ça fait plus sérieux dans le texte !) pour nous rendre visite. La (grosse) vedette, le Zodiac, les 4 rambos... 2 gugusses viennent à bord, un pour la douane et l'autre pour l'immigration. Très sympas en définitive: serrages de louches, échanges des prénoms, contrôle des papiers d'identité, contrôle des docs du bateau, inspection des coffres, « vous êtes français, vous avez du vin en quantité ? », « ben non... ». Sur ce « bon voyage », « au revoir » et les voilà repartis ! Bon, ça reste pluss

cool que de contrôler un porte conteneur de 20 000 boîtes !

On traverse le chenal d'accès à Rotterdam sans encombre et on arrive enfin à Scheveningen, pas mal blindé. Mais pas blindé par n'importe qui : c'est « Gipsy Moth IV » qui est à quai, le bateau avec lequel Chichester a fait son tour du monde dans les années 60 !

On se met à couple d'un autre bateau, pour éviter d'ajouter une page d'histoire, sous forme d'une rayure, à ce bateau déjà chargé de légende !

Notre voisin nous prévient que, demain, il part à 5h30. Ce qui veut dire que nous sommes priés de manœuvrer à la même heure.

On décide de rester à Scheveningen le lendemain pour éviter une nouvelle journée de pétrole complète.



Lundi 8 mai : finalement notre gougnafier de voisin ne part qu'à 7h30. On a bien fait de mettre le réveil à 5h30 ! Petite inspection du mécanisme du pilote auto qui fait un bruit bizarre. Finalement tout est



normal. La mode des ports sans personnel se développe dans ces contrées. Paiement par téléphone via une appli (Blue Water). Il a dû falloir pas mal de monde et de jus de cervelle pour pondre un truc aussi foireux qui fonctionne aussi mal. La bonne nouvelle, c'est qu'au bout d'une bonne ½ heure, je n'ai réussi à payer qu'1 nuit sur 2.

Petit tour à La Haye qui est une très belle ville ! Et on n'est pas allé voir les musées de peinture.

Mardi 9 mai : Départ pour IJmuiden. Peu de vent, courant contre et pluie ininterrompue. Au moins la mer est plate.

On arrive à IJmuiden. L'année dernière ce n'était pas très convivial ; cette année c'est pire : bureau du port fermé et paiement via la fameuse appli... C'est bien pour couper l'étape vers Den Helder et les îles de la Frise.

On arrive tôt et j'en profite pour sortir la [première vidéo, du Havre à Amsterdam](#).

Mercredi 10 mai : départ pas très tôt, pas très tard. Bref, l'heure idéale pour se prendre le courant pas comme il faut... Pas mal de vent au départ et ça avance bien sur une mer plate, puis une brume assez épaisse. Pas de visibilité, pour toute la journée ; on est content d'avoir le GPS pour savoir où l'on est, et l'AIS pour savoir où sont les autres. Effectivement en approchant de Den Helder et du Schulpengat, on se prend jusqu'à 3 nœuds de courant dans le pif, et ça n'avance plus bien vite, même avec l'appui du moteur. On finit quand même par atteindre la marina de Den Helder, très sympa. Ils ont enclenché la corne de brume pour la balise d'entrée dans le port. Un vrai temps de mer du nord !



Un petit tour au Yacht Club, histoire de se désaltérer. On tombe sur une superbe dédicace de Robin Knox Johnston sur le mur ! Premier tour du monde solo sans escale, premier trophée Jules Verne avec Peter Blake... Après le bateau de Chichester il y a 2 jours, on démarre la collec, et c'est autre chose que Panini !

Jeudi 11 mai : Départ de Den Helder et chenal vers Harlingen. Avec la marée ! On retrouve l'itinéraire de l'année dernière. Une fois à Harlingen (à marée haute), cap sur Vlieland via le chenal, toujours avec le courant. Comme lors de notre précédent passage, on croise plusieurs vieux gréements de tourisme ; et toujours le même cirque, ils vont à fond, n'importe où par rapport au chenal. Comme le mec qui barre est tout à l'arrière, derrière le rouf, on ne sait jamais très bien



ce qu'il voit, et encore moins ce qu'il a envie de voir... Bref, une seule consigne : s'écarter le plus possible et le plus tôt possible ! Arrivée à Vlieland sans histoire.

Vendredi 12 mai : la météo annonce du vent assez fort et pile de face, donc relâche, lessive, courses, bière au soleil et tout ça...



Allemagne

Samedi 13 mai : départ pour Borkum. Cette nav est un vrai cirque ! vent à contre ou presque, des bancs de sable à contourner qui rallongent l'itinéraire de pas loin de 10 miles. On se tape 85 miles dans la journée, départ 7h00, arrivée 20h30. On a eu droit aux bancs de brumes passagers, à une mer qui tape bien, mais aussi pour être franc, à du beau soleil. Autre anecdote, on a essayé de faire la course avec un Pogo 36 de Français... bon, il n'y a pas eu de course... ils nous ont mis 2h00 dans la vue ! Arrivée à Borkum... port de commerce et de pêche qui tolère les plaisanciers.

Dimanche 14 mai : On paie la nuitée au Burkana Cafe et on file vers Norderney. Pour une nouvelle navigation de chiotte ! Le problème, c'est l'arrivée : on peut se pointer par l'est moyennant un grand détour, ou par l'ouest dans un chenal super étroit, sans beaucoup d'eau et mal balisé (NB, c'est pas beaucoup mieux à l'est). Que du bonheur. Avec les autres Français, on discute un peu le bout de gras avec un local qui nous confirme qu'il faut suivre les bouées (les rouges, parce qu'il n'y a pas de vertes) et qu'un bateau a talonné, perdu sa quille et a coulé il y a 2 semaines. Cool... ! On démarre et en arrivant, on constate que les bouées ont été déplacées par rapport à 2022 (la dernière version de Navionics est à jour pour les bouées, même si Navionics précise que les fonds ne sont pas mis à jour).



A la dernière bouée, on passe à une sonde de 2,20 m, pour 1,80 m de tirant d'eau... Faut dire qu'on était loin de la bouée, à au moins 30 mètres (!), juste à côté, il y avait effectivement 2,4 mètres. Arrivée sans autre problème à la marina de Norderney.

Lundi 15 mai : c'est parti pour Cuxhaven, dernière étape avant le canal de Kiel. La météo annonce un bon coup de vent pour mardi et mercredi. De la brume le matin, mais finalement le chenal de sortie par l'est est bien balisé et, à marée haute, on a jusqu'à 2,20 mètres d'eau. Bon, à marée basse... Navigation sans histoire avec un bon vent de travers. Jusqu'à l'embouchure de l'Elbe. Les 2 dernières fois où nous sommes passés, c'était pétrole et mer plate. Là, avec 20 nœuds de vent contre courant, de grosses vagues se forment sur les derniers 20 miles. Tous les bateaux rentrent au port et c'est un festival de départs au lof, et au tas ! Tout le truc étant de ne pas se trouver trop près d'un autre bateau ou d'une bouée quand ça arrive. Petit à petit, tout le monde affale les voiles. Arrivée sans problème à Cuxhaven.



Mardi 16 mai : relâche à Cuxhaven. J'en profite pour sortir la [vidéo des îles de la Frise](#).

Mercredi 17 mai : ça continue à souffler et les grains passent les uns derrière les autres. En plus, il fait vraiment froid. On en profite pour aller visiter le musée maritime du coin « Windstärke 10 ». Tout sur la pêche en mer du nord et sur la navigation, en particulier dans l'embouchure de l'Elbe. Comme dit Dom, l'endroit idéal pour vous faire passer l'envie saugrenue d'y faire du bateau !



Un autre truc que nous n'avions pas remarqué lors de nos 2 précédents passages : toute la zone est inondable par gros coeffs et fort vent d'ouest. La ville est ceinturée de digues et de portes permettant de barrer les routes en cas de crue (acier inoxydable, 2 mètres de haut, à l'allemande). D'ailleurs le Reeds précise que, dans des conditions de crue, le niveau peut monter de 4 mètres ! Pas très envie de voir à quoi ça ressemble...



Surtout qu'il y a des précédents célèbres, tels que cette [vidéo d'un ferry](#), du côté de Hambourg, donc bien en amont de Cuxhaven, qui a eu sa verrière défoncée par une vague sur l'Elbe.

Jeudi 18 mai : beau temps et départ pour le canal de Kiel. Entrée dans l'écluse « à la volée » à 11h30. Navigation sans histoire et sous un beau soleil jusqu'à Rendsburg où nous sommes déjà passés à l'aller et au retour l'année dernière. Arrivée un peu rock'n roll dans ces #%\$£*@ù@ de ducs d'albe... mais pas de casse. Et, après tout, il y a bien un bateau qui a fait un tête à queue dans l'écluse ce matin (et ce n'était pas « A Suivre » !).



Vendredi 19 mai : départ de Rendsburg. Pas bien chaud mais ensoleillé. Sur le canal, c'est toujours un gros bazar à la VHF : le 16 est assez calme, en revanche, le 03 est très bavard, tout en allemand, avec un tas d'infos toutes les ½ heures sur les convois de bateaux de commerce et la régulation du trafic (enfin, je crois...). L'attraction du jour, c'est un chevreuil qui travers à la nage ! Arrivée à l'écluse de Kiel Holtenau et pas loin de 2 heures d'attente avant une ouverture pour les bateaux de plaisance. Dans sa grande générosité, l'organisation du canal a prévu un ponton de 4 places pour les 12 bateaux qui poireautent (en cette saison). Bon, en fait, le ponton est surtout prévu pour aller payer à la machine. On s'arrête à la marina de Stickenhorn pour la nuit.